

Les dessous de l'actu

Alors que l'ambiance s'enflamme entre les candidats à la présidentielle, les voilà tous réunis sur... un caleçon ! On doit cette vitrine politique d'un genre nouveau à la jeune marque finistérienne Antivol. Une ligne de sous-vêtements mixtes, originale et créative. 35 €. www.antivol-underwear.com



93%

des Français ont mis en place au moins une mensualisation pour payer une dépense régulière.

Étude SlimPay-CSA.

Sait-il nouer ses lacets ?

Tendance les scratches et autres zips ? Certes, ils facilitent la vie des parents et des enseignants... Problème : si 19 % des 2-5 ans jouent déjà avec une appli de smartphone, seuls 9 % d'entre eux savent nouer leurs lacets... Sorti hier, le livre « Comment lacer ses chaussures » devrait les aider tout en les amusant grâce aux lacets intégrés. Tourbillon, 10,50 €.

TENDANCES



Tendance ados

Échange de dressing

Fini le temps où pantalons et chemisiers, non portés, dormaient dans les placards. Aujourd'hui, ils passent d'une propriétaire à l'autre en un tour de main. Bienvenue dans l'univers des ados.

« Maman, j'ai pu rien à me mettre ». Si votre ado vous sort ce demi-mensonge - décryptez, son placard est plein mais elle ne veut plus porter ses vêtements -, proposez-lui d'organiser un vide-dressing avec ses amies. Ainsi, les vêtements qui sont en bon état auront une seconde vie et cela fera des économies.

Après les gourdins, les sacs

Soyez à l'aise, le troc a toujours existé entre les hommes. Cro-Magnon et Néandertal le connaissant, on imagine leurs femmes échanger des gourdins. Nous, on s'est finalement contenté de développer le créneau : après nos meubles, on propose nos jupes. Mais si le phénomène sur le web est déjà ancien, organiser un vide-dressing chez soi dans un espace cocooning se développe en ce moment. Et comme d'habitude, nos ados sont déjà à l'aise avec la procédure.

La preuve, chez Ariane, Morlaisienne âgée de 16 ans, un samedi après-midi. L'invitation a été lancée à ses amies via Facebook et les confirmations sont arrivées par SMS. À l'heure dite, débarque une tribu de jolies jeunes filles. Ces lycéennes arrivent de chez leurs parents, de Morlaix, Locquéolé ou Carantec. Dans leurs mains, des sacs gigantesques dont le contenu va vite être déversé sur le lit de la chambre. Car oui, chez les adolescentes, la chambre et, surtout le lit, sont multifonctions : en trois secondes, ils deviennent salon de réception autant que d'essayage. Dans la petite montagne de tissus, des fronces de tout standing, de The Kooples à H&M : pulls en laine, chemises liberty, petits tops, chapeaux, slim...

Troc ou prêt

Bien vite, entre deux papoti-papota sur la vie du lycée, les filles font des affaires. « J'aime bien ton chemisier. Je te l'échange contre mon pull en cachemire ? » Opération conclue. Au pire, quand un troc n'arrive pas à émerger, elles choisissent de prêter. Une semaine ou un mois. Normal, « on veut la même chose : avoir beaucoup de fringues », commente Nina. Leur leitmotiv est puissant : tout leur argent de poche - entre 20 et 50 € par mois - est consacré à leurs achats. C'est dire. Mais si la somme est vite épuisée, leur désir de vêtements, lui, ne l'est pas. Il y a bien les escapades « pas chères » aux Chiffonniers de la joie ou à Emmaüs pour « dégoter un sac cartable à 1 ou 5 € ». Il y a bien des séances shopping avec leur mère. Mais « ce n'est pas la même chose, décrit Emma. Avec elle, il faut de la qualité même si nous, on s'en fout ». Ces ados veulent « du changement », « de la diversité », « avoir le choix ». D'où le succès de leur troc. Certaines connaissent « le truc » depuis longtemps. « Dès qu'on a commencé à s'intéresser aux fringues, on les a échangées », se souvient Nina et Louise. « Vers 11-12 ans ». C'est déjà vieux, « c'était au collège »...

Pour les préparer, elles font le tri dans leurs placards. Leurs critères : le jour où « on s'en lasse », « la taille ne convient plus » et qu'importe s'il s'agit d'un vêtement de qualité ou non. Au mieux, il aura plus de valeur durant l'échange. À ces critères s'en ajoute un, insolite, « le vêtement qui rappelle un mauvais souvenir ». Oups. Est-ce là une nouvelle tendance, l'habit sentimental, chez les ados ?

CÉCILE RENOARD-QUIGNON



Dolfie, leur marque chouchou

L'Espagne est à leurs pieds ! Créée en 2007 par deux jeunes designers espagnols, la marque Dolfie a débarqué en France durant l'hiver 2010. Et depuis, ses modèles s'arrachent.

Les ados louent leur confort et leur look rétro urbain tandis que leurs aînées les regardent avec appréhension : celles qui ont détesté porter mocassins et chaussures bateau les fuyant même totalement.

En photo : Dolfie Landom, léopard. Sur www.dolfie.net



UN PRODUIT, UN CRÉATEUR

Un collier bohème dans La malle d'Adèle

Notre coup de cœur : le collier « flower power ».

Conçu pour un concours lancé sur le site alittlemarket, il pétillote de vie, prône l'amour et la liberté avec ses couleurs joyeuses et ses dimensions peu académiques. Ce ras-du-cou est composé d'un tissu batik, aux couleurs de l'arc-en-ciel. Dans son jet, fourmillent des clochettes, des perles de verre filé, des rubans de satin... À porter sur une tenue monochrome ou en total look pour une attitude vraiment bohème. Prix : 95 €.

Le créateur : Adèle Le Gall est née en forêt d'Huelgoat.

Ou presque. Elle y a grandi auprès de parents artistes. À 30 ans, elle est toujours imprégnée de cette atmosphère, des arbres et de la nature. Ses créations de bijoux et d'accessoires textiles, conçues chez elle à Vezin-Le-Coquet, près de Rennes (35), en témoignent, à petites ou grandes touches bucoliques : des motifs de feuille ou de papillon, des tissus liberty... Ces serre-têtes, bagues, gants-bracelets... ont quelque chose de rassurant, tout en courbe et en douceur, très enveloppant. C'est une féminité à la fois bohème et romantique. Pour retrouver ses créations uniques, rendez-vous sur internet : La Malle d'Adèle sur alittlemarket.com, féminincreation.com ou via Facebook.

CÉCILE RENOARD-QUIGNON



Par ici, les collants à motifs

Petits cœurs, petits nœuds, petits pois, petites étoiles... Tout ce qui est petit et a un goût enfantin séduit les jeunes filles. Pour mieux décaler ensuite leur tenue.

Collants petits nœuds, 18 €.

Sur www.tabio.com



Bandeau de princesse de la rue

Les adolescentes votent massivement pour ce tour de tête, orné de perles bleues et argentées.

Evil eye, 19 €.

Sur www.urbanoutfitters.fr



MODE DES FUTURES MAMANS

Un tissu qui protège bébé des ondes

Borne Wifi, téléphone et ordinateur portables, micro-ondes, tablette numérique, antenne relais... font désormais partie de la vie quotidienne et il serait vain de vouloir s'en séparer. En 1990, seules douze millions de personnes dans le monde utilisaient un téléphone portable. Aujourd'hui, elles sont plus de cinq milliards (99,7 % de la population française en possède un !). Si ces appareils simplifient le quotidien, tous émettent des rayonnements électromagnétiques. 44 % des utilisateurs considèrent que l'usage du portable est probablement dangereux pour la santé... Et aujourd'hui, personne ne peut se prononcer clairement sur l'innocuité de ces radiations en général, et vis-à-vis de la femme enceinte en particulier.

D'où l'idée de Belly Armor de créer une ligne de vêtements qui protège le fœtus des ondes électromagnétiques. Ses plaids et son bandeau sont doublés d'un tissu protecteur mis au point et breveté par la société Radiashield Technologies Corporation. Ils forment une véritable « armure » dont les fibres, en fil d'argent, ont les mêmes vertus protectrices qu'une feuille d'aluminium de 6 cm d'épaisseur ! Des tests ont confirmé que le tissu utilisé par Belly Armor garantissait une protection de 99,9 % par rapport aux radiations habituelles de la vie quotidienne.

Bandeau (noir, blanc, chair, rose) : 69 €. Plaid chic bicolore : 79 €.

Plaid luxe façon velours : 99 €. En vente sur www.bellyarmor.fr